

ses grands lacs, la région offre un riche patrimoine environnemental. En face du célèbre bassin

22.50 Météo. 22.55 Grand Soir 3. D 23.25 Météo régionale.

23.30 DOC SOCIÉTÉ

Ce sera bien ★ INÉDIT

De Thomas Riera. 2017.

► Thomas aime Kevin, et Kevin aime Thomas. Pourtant, vivre sous le même toit n'est pas aisé. Après une première expérience malheureuse, ils ont opté pour deux appartements séparés.

0.20 Les territoires du rire

Doc. 2016. ► Rencontre avec quatre humoristes au fort ancrage régional : Claude Vanony, le Vosgien, Serge Papagalli, le Dauphinois, Paulo des Pays de la Loire et

Même si l'émission a déjà montré la région à diverses reprises, on ne se lasse pas de la qualité des reportages.

Insatisfait, Thomas part à la rencontre de personnes qui l'aideront à comprendre comment fonctionne le couple.

■ Un doc ennuyeux du début à la fin, litanie de banalités que les clins d'œil comiques n'arrivent pas à égayer.

3.10 Mafieux mais patriotes (1935-1945) ★★★

Doc. 2014. ► Au cours de la Seconde Guerre mondiale, certains criminels notoires, français ou américains, ont soutenu l'effort de

et le Chate... Mathieu Cabaussel fait partager sa p

22.55 Grand Soir 3 T

23.30 DOCUMENTAIRE T



Thomas et Kevin

Ce sera bien ★★

INÉDIT Après une première expérience de vie commune décevante, Thomas et Kevin ont décidé de s'installer dans des appartements séparés. Thomas n'est guère satisfait.

Notre avis

Une réflexion intelligente aussi pertinente qu'amusante.

VERSION MULTILINGUE TÉLÉ DE RAT

T 23.30 France 3 Documentaire

Ce sera bien

| Documentaire de Thomas Riera (France, 2016) | 55 mn. Inédit.

« *Thomas, si nous continuons à vivre ensemble, je crois que je ne pourrais plus t'aimer. Il faut que nous habitions séparément.* » Ces mots, le jeune Thomas Riera les a pris en pleine poire, sans s'y attendre, un jour de mai. Ils venaient de son copain Kevin, avec qui il s'était installé peu de temps auparavant à Nantes, pensant vivre un amour sans nuage. Qu'est-ce qui avait bien pu clocher ?

Pour percer les mystères (et identifier les pièges) de la vie à deux, le réalisateur se met donc en scène et interroge candidement des proches (parents, beaux-parents, tante...) et des professionnels (psy, sociologue, historienne...). Pourquoi les couples décident-ils de faire vie commune ? Comment fait-on pour supporter l'autre ? Quel mystère chimique explique l'attachement ? Joliment mises en scène, ces discussions ne révolutionnent pas la manière de considérer la vie à deux, mais elles soulignent les injonctions paradoxales et les normes rigides que la société tend à imposer. Morale de l'histoire : pour vivre heureux, vivons libres, même à deux ! — **Lucas Armati**

est bien
Laeti
gouail
du télé
cette fic
risque d
sistance
position
gence d
incarne
libre et
prétati
soigné
sir supp
nage de
Con
La fesse
alleman
Courbe
donne
est fade
saisir la
remit ja

N. DOVE-CALAMITY FILMS | FILM4-BFI | SCARELLA GILLES/FTV

23.30

T

Ce sera bien

T D D K De Thomas Riera (Fr, 2016).
55 mn. Inédit.

► **Après une expérience
douloureuse, le réalisateur
Thomas Riera se demande
pourquoi vivre en couple est si
difficile. Une plaisante réflexion.**

LIRE page 182.

**0.25 D D K Les Territoires
du rire (2016).**

1.15 D Des racines et des ailes
Passion patrimoniale:

23.15

Au cœur

D D (GB, 20
Qui serons
Questionna
humaine, D
se projette
en s'intéres
de l'intellig

0.05 D D L
voir (

Salers
(5/10)

0.55 D D Ta
Montr

Sur France 3 **Mercredi 16 août 2017 à 23:30** • **Inédit** • **Vous allez regarder ce programme ? Dites-le à vos amis !**

SYNOPSIS

Thomas et Kevin s'aiment, mais ne parviennent pas à vivre sous le même toit. Après une première expérience décevante, les tourtereaux ont décidé de s'installer dans deux appartements séparés. Mais Thomas n'est guère satisfait de cette situation et part enquêter auprès de personnes aptes à l'aider à mieux comprendre comment fonctionne le couple. Ses parents, son psy, un spécialiste d'Adam et Eve, sa « Tatie Carla » lui viennent en aide. Thomas et Kevin rêvent d'habiter une jolie petite maison aux volets bleus.



CRITIQUES DE LA RÉDACTION



Une réflexion aussi amusante que pertinente, qui confronte intelligemment les visions du couple entre les générations. Grâce à des animations ludiques, cette introspection se révèle divertissante et apporte même des éléments de réponse aux questions que se pose tout un chacun. Un sujet rarement abordé de cette façon et bien maîtrisé.

Cinéma. Habiter en couple, ou pas

Modifié le 05/03/2017 à 00:03 | Publié le 28/02/2017 à 03:09

Écouter



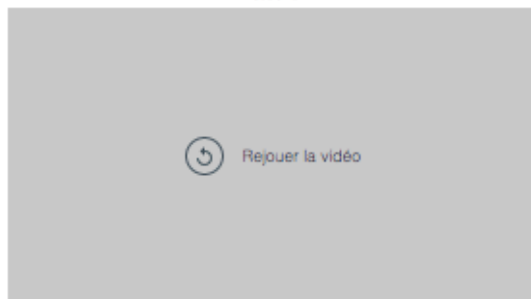
Facebook Twitter Google+ [Lire le journal numérique](#)

Récueilli par Daniel MORVAN.

Ce soir, au Concorde, Ce sera bien. Cette courte comédie sur les modes de cohabitation du couple moderne est réussie.

Trois questions à...

PUBLICITÉ



Replay powered by Teads

Thomas Riera, réalisateur.

D'où est partie cette enquête, qui est aussi une autobiographie, sur les divers aspects de la cohabitation de couple ?

En 2012, j'ai commencé à m'intéresser aux différents récits parlant de l'amour comme fondateur de l'humanité. Quelques mois plus tard, mon ami Kevin m'a dit : "Thomas, si nous continuons à vivre ensemble, je crois que je ne pourrai plus t'aimer : il faut que nous habitions séparément". L'écriture a évolué autour du besoin d'être deux.

Vous collectez au fil de cette enquête une grande masse d'informations sur le sentiment amoureux. Laquelle vous a le plus frappé ?

L'interrogation du bibliste André Wénin autour d'Adam et Ève. Dans le texte d'origine, Ève ne provient pas de la côte d'Adam, mais c'est bien d'un être androgyne coupé en deux. Tous les deux différents, mais égaux. C'est la base de la vie à deux : accepter l'altérité. Et la question de la solitude énoncée par le psychanalyste François Delord : savoir vivre pour soi, se connaître afin de pouvoir partager sa vie. Les personnages familiaux (papa, maman, belle-maman, tatie, beau-papa) savent aussi dire ce qu'est le couple et comment il fonctionne, avec des mots moins savants, plus drôles parfois et souvent très beaux. Et qui éclairent tout autant la question de la vie sous le même toit.

Où en êtes-vous aujourd'hui de votre cohabitation ?

J'ai terminé le tournage du film, alors même que nous avions décidé de réhabiter ensemble quelques mois plus tôt. Mais mon rapport au couple et à la vie à deux, et celui de Kevin qui participe au film, a changé. Mais je ne peux pas tout dire, sinon je dévoile un peu la fin du film. Et puis, il reste tout de même des choses que j'ai préféré garder pour nous !

Ce mardi, à 20 h 30, au Concorde, 79, boulevard de l'Égalité. Durée : 52 minutes Rencontre avec le réalisateur et l'équipe du film.

#NANTES

PIERRE-DE-BRESSE - FESTIVAL

L'Ici et l'Ailleurs dévoile ses lauréats

Dimanche, la plume d'or de l'édition 2017 du festival L'Ici et l'Ailleurs a été décernée à un documentaire qui raconte avec humour la vie sous un même toit.

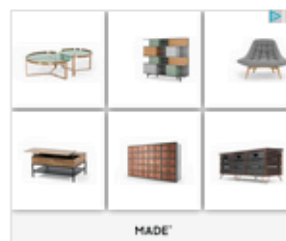
Vu 738 fois | Le 04/04/2017 à 05:00 | mis à jour à 21:20 | Réagir



Thomas Riera (à droite), lauréat du 13^e festival L'Ici et l'Ailleurs. Photo Didier POIROT

LECTURE
ZEN

Après trois jours de visionnage, dimanche en fin d'après-midi, le jury a délibéré afin de décerner la Plume d'or du festival L'Ici et l'Ailleurs. Aux alentours de 18 heures, le président du jury Edouard Mills Affif* a dévoilé le lauréat. Mais avant de décliner cette désignation il a précisé : « L'accueil a été exceptionnel, il reflète bien le documentaire avec en plus des salles pleines, de nombreux échanges intéressants et une organisation parfaite. Soulignons également la présence de plusieurs jeunes réalisateurs de talent. La relève est assurée. »

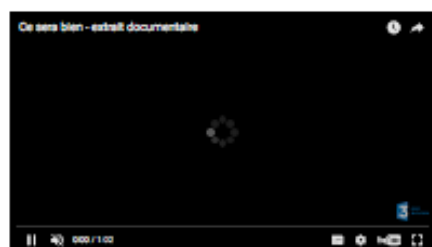


Entre humour et philosophie

Revenant sur la présence de ces jeunes documentaristes, le jury a décidé d'attribuer un prix spécial au film *Partir Reconstruire* de deux jeunes : Ludwig Mourier et Samaneh Yasael. La Plume d'or a été décernée à Thomas Riera pour *Ce sera bien*, un documentaire qui relate les aléas et la difficulté de vivre sous le même toit. Une création humoristique mais avec de belles réflexions philosophiques en arrière-plan. « C'était la première diffusion de ce film et il est déjà primé, c'est super ! C'est un joli encouragement pour la suite et lors de ce festival, j'ai vu des choses chouettes », a confié Thomas Riera.

* En présence de Laurence Flutau, vice-présidente du conseil régional en charge de la culture, accompagnée par Denis Lamard, conseiller régional, et Aline Gruet, conseillère départementale.

Didier Poirot (CLP)



Vivre seul ou vivre à deux ? Comment continuer à s'aimer lorsque l'on vit sous le même toit ? Voilà la question que Thomas Riera, réalisateur du film « Ce sera bien », pose et propose d'étudier en interrogeant ses parents, ses beaux-parents, sa tante, son psy mais aussi une historienne, une sociologue, un scientifique... « Ce sera bien » résonne comme la promesse d'un bonheur à venir.

Thomas aime Kevin et Kevin aime Thomas en retour. Pourtant, lorsque les jeunes gens s'installent ensemble, la vie sous le même toit les abîme, les agace, leur quête d'idéal les frustre, leur besoin de perfection les obsède et l'amour merveilleux se fragilise. « Thomas, si nous continuons à vivre sous le même toit, je crains que je n'arrive plus à t'aimer », déclare Kevin à Thomas. À partir de là, Thomas part en quête de solutions conciliées et interroge sa sphère intime et la question du vivre ensemble.

Quelle est la genèse de « Ce sera bien » ?

Thomas Riera

« Au tout début, je m'intéressais à l'amour comme fondement de l'humanité, à Adam et Ève... Je travaillais sur cette thématique et à une certaine époque, j'ai découvert en faisant mes études aux Beaux-Arts de Lyon, la comédie musicale dans le film « La faute à Demy » car je pense que ma difficulté à vivre à deux, mon incompréhension, vient du fait que j'ai vu trop de films de Jacques Demy quand j'étais enfant. J'avais une vision faussée de la vie à deux comme s'il suffisait de courir dans la forêt, à l'image de Catherine Deneuve et Jacques Perrin dans « Peau d'âne », pour bien s'aimer (rire). J'aime beaucoup l'univers des comédies musicales de Jacques Demy, les couleurs pastel, les décors que l'on retrouve dans mon film.

Quel est le genre du film ?

En partant de l'intime, je cherchais à aller vers des questions universelles. Et pour moi, il était évident que je ne pouvais le faire que par le biais de la comédie. Le documentaire est un genre très libre et créatif pour raconter une histoire. Je l'ai découvert en faisant mes études aux Beaux-Arts de Lyon. La comédie musicale dans le film a aussi été une évidence. Au début, le film devait s'appeler « La faute à Demy » car je pense que ma difficulté à vivre à deux, mon incompréhension, vient du fait que j'ai vu trop de films de Jacques Demy quand j'étais enfant. J'avais une vision faussée de la vie à deux comme s'il suffisait de courir dans la forêt, à l'image de Catherine Deneuve et Jacques Perrin dans « Peau d'âne », pour bien s'aimer (rire). J'aime beaucoup l'univers des comédies musicales de Jacques Demy, les couleurs pastel, les décors que l'on retrouve dans mon film.

Pourquoi avoir choisi d'interroger des personnes proches de vous, vos parents, vos beaux-parents, sur leur couple et leur vie à deux ?

Pour moi, mes parents sont des personnages, ils ont un physique, de la gouaille. C'est toujours ce que je recherche pour filmer mes protagonistes. Dans le film, Kevin et moi, nous incarnons la jeunesse, un jeune couple qui commence sa vie commune. À travers le film, je cherche des conseils auprès de mes proches, des gens plus âgés. J'ai du mal à filmer les jeunes gens, je ne sais pas pourquoi. Cette proximité intime avec mes personnages fait que le film n'aborde pas frontalement la question de la sexualité, de l'argent au sein du couple. C'était trop glissant.

Vous mettez à égalité les hétérosexuels et les homosexuels face à cette difficulté du vivre ensemble ?

J'ai écrit le film en pleine actualité de la loi sur le mariage pour tous. Au début, je me positionnais pas mal autour de la question de l'homosexualité et puis finalement, je me suis rendu compte que j'avais exactement les mêmes problèmes concernant la vie à deux que mes parents, que n'importe quel couple hétérosexuel. Le film ne parle pas du coup de la question des enfants mais de l'éménagement et des aménagements qu'impose la vie à deux, que l'on soit homosexuel ou hétérosexuel. Il n'y a pas de différences. Le couple est homosexuel, de fait, sans que l'on ait à prévenir le spectateur de quoi que ce soit.

Alors, comment fait-on pour être heureux dans le couple ? Avez-vous retenu une recette miracle grâce au film ?

Nor, il n'y a pas de recette miracle. Ce qu'il faut, c'est s'écouter soi et écouter l'autre, parler à deux, et faire abstraction des bruits extérieurs. Notamment pour la question du lit et cette obligation de dormir ensemble. Il ne faut pas suivre un ordre établi, un conformisme. Chaque couple doit imaginer ses propres règles, être inventif. C'est à lui seul de les définir. Aujourd'hui, nous vivons avec mon amoureux dans une maison à la campagne, comme dans notre rêve. La vie à deux se passe bien. L'écriture du film et ses recherches m'ont aidé à construire ma relation de couple.

Alors, à quoi ça sert un couple ?

Un couple, ça sert à être regardé, à s'affirmer, à apprendre à vivre une relation... Ce n'est pas d'être deux pour ripaier quelque chose de la séparation, disent les pays. Nous ne sommes pas en sécurité lorsque nous sommes séparés. Mon père dit qu'il aurait aimé être assez fort pour vivre seul mais qu'il a besoin de vivre à deux. Je trouve ça beau qu'un homme dise cela. C'est aussi ma déclaration d'amour à l'homme que j'aime.

Sur quoi travaillez-vous aujourd'hui ?

Je grasse autour de la thématique de la pensée. Est-ce possible d'assumer de ne rien avoir envie de faire dans le monde d'aujourd'hui ? Voilà où j'en suis mais peut-être que dans trois mois, ça va bifurquer vers la thématique du travail. Je n'en sais rien. C'est long d'écrire un film et j'aime prendre mon temps. (rire)

Pratique

« Ce sera bien » (52 minutes), réalisé par Thomas Riera et produit par Mille et Une. Ce documentaire sera diffusé, demain, après le Grand Soir 3 de France 3 (Région de la Loire et Bretagne) et le vendredi, à 18h50, sur France 3 (Région de la Loire, Bretagne, Centre-Val de Loire, Normandie et Paris Île-de-France) et prochainement sur l'antenne nationale de France 3.

Retrouvez plus d'articles

Culture Cinéma Documentaire Vie à deux France 3

LES PLUS LUS

